



L'OPÉRA FRANÇAIS

L'OPÉRA FRANÇAIS

DIRECTEUR ÉDITORIAL

Paul Prévost

COMITÉ DE RÉDACTION

Philippe Blay

Hervé Lacombe

Annette Thein

CONSEIL ÉDITORIAL

Matthias Brzoska

Michael Fend

Patrick Fournillier

Denis Herlin

Steven Huebner

Hugh Macdonald

Catherine Massip

Marc Minkowski

Emilio Sala

Herbert Schneider

Lesley Wright

Jean-Claude Yon



BÄRENREITER

Kassel · Basel · London · New York · Praha

EMMANUEL CHABRIER

L'Étoile

Opéra bouffe en trois actes

Livret de
Eugène Leterrier et Albert Vanloo



L'OPÉRA FRANÇAIS

Édition de Hugh Macdonald
Édition du livret de Paul Prévost



BÄRENREITER
Kassel · Basel · London · New York · Praha
BA 8708-01

Adolphe Adam, *Le Toréador* (2009)
Édouard Lalo, *Fiesque* (2012)
Emmanuel Chabrier, *L'Étoile* (2014)

SOMMAIRE

Avant-Propos / Foreword	VII
Vorwort	VIII
Introduction	IX
Introduction	XII
Einleitung	XV
Livret	XVIII
Table des morceaux	LV
Personnages / Orchestre	LVI
Ouverture	1
Acte I	28
Acte II	169
Acte III	300
Critical Report	349
Mise en scène	391
Fac-similés	405

AVANT-PROPOS

Après des décennies de brillant succès jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, le théâtre lyrique français du XIX^e siècle a souffert d'une mauvaise réputation, à l'exception de quelques chefs-d'œuvre incontestés régulièrement représentés sur les scènes du monde entier. Le fait ne laisse pas de surprendre lorsqu'on connaît la vitalité et la diversité des théâtres lyriques parisiens à cette époque. La production d'œuvres nouvelles, le nombre et la fréquence des spectacles battent des records à l'Opéra-Comique ; le Grand Opéra consacre la carrière des talents les plus célèbres, tant français qu'étrangers ; le Théâtre-Lyrique contribue à une exceptionnelle diversification des genres et favorise la découverte des jeunes compositeurs ; l'opéra bouffe et l'opérette envahissent les boulevards.

En ce début du troisième millénaire, le néoconformisme d'avant-garde qui avait condamné le répertoire lyrique français du XIX^e siècle semble lentement se dissiper. Après la redécouverte de l'opéra baroque il y a une trentaine d'années, les interprètes, les metteurs en scène, les chefs d'orchestre et les directeurs de théâtre, encouragés par la curiosité et l'enthousiasme du public, éprouvent un intérêt croissant pour ce passé trop longtemps occulté et redonnent vie à ce corpus d'une inépuisable richesse.

C'est pourquoi les Éditions Bärenreiter ont entrepris la publication de la collection « L'Opéra français » qui propose, sur le modèle

des grandes anthologies monumentales, l'édition critique d'ouvrages lyriques composés entre la période révolutionnaire et la Première Guerre mondiale. Sont retenues les œuvres d'importance capitale du point de vue musical et dramatique, ou emblématiques d'un style ou d'un genre. Les volumes répondent à la fois aux exigences scientifiques de l'édition critique et aux besoins pratiques des théâtres et des interprètes. Chaque volume comprend une introduction de l'éditeur scientifique, le livret, la partition d'orchestre, l'apparat critique musical et, éventuellement, des annexes. Toutes les sources connues sont consultées. La présentation des partitions et des matériels se conforme à l'usage actuel. Les signes ajoutés par l'éditeur et qui ne figurent dans aucune source sont mis entre crochets, à l'exception des liaisons notées en pointillés. L'apparat critique permet de restituer l'état de l'œuvre dans ses sources anciennes.

Grâce à cette série, les Éditions Bärenreiter et le comité de rédaction de la collection espèrent donner à un répertoire de qualité toute la place qu'il mérite. C'est ainsi que des ouvrages, presque oubliés aujourd'hui faute d'éditions accessibles, côtoieront des chefs-d'œuvre du théâtre lyrique français souvent altérés par le temps.

Paul Prévost

FOREWORD

Following decades of brilliant successes until the Second World War, nineteenth-century French opera has suffered from a bad reputation, save for a few uncontested masterpieces regularly staged worldwide. This is a surprising fact, considering the vitality and diversity of the Parisian opera houses of that period. Productions of new works, number and frequency of performances broke all records at the Opéra-Comique; the Grand Opéra consecrated the careers of the most celebrated talents, both French and non-French; the Théâtre-Lyrique contributed to an exceptional generic diversification and promoted the discovery of younger composers; opéra bouffe and operetta spread along the boulevards.

As we enter the third millennium, the avant-garde neo-conformism that had condemned the French nineteenth-century operatic repertory appears to be slowly dissipating. Following the rediscovery of Baroque opera three decades ago, performers, stage directors, conductors, and theater directors, encouraged by the curiosity and enthusiasm of audiences, are gradually expressing a growing interest in this past hidden for far too long and have been reviving this inexhaustibly rich corpus.

That is why Bärenreiter has begun the publication of the collection "L'Opéra français," which proposes, based on the model of the great

anthological collections, critical editions of operas composed between the French Revolution and the First World War. It includes works that are important from a musical and theatrical point of view, or characteristic of a style or genre. The volumes meet both the scholarly standards of a critical edition and the practical needs of theatres and performers. Each volume includes an introduction by the editor, the libretto, the orchestral score, critical notes relating to the musical text, and, whenever necessary, appendices. All known sources have been consulted. The presentation of the scores and orchestral parts conforms to current usage. Indications supplied by the editor that are not to be found in any of the sources are bracketed, save for dotted slurs. The critical notes make it possible to reconstitute the work as it stood in its earliest sources.

With this series, Bärenreiter and the editorial committee of the collection aim to restore a valuable repertory to the place it deserves. Thus, works nearly forgotten today owing to the lack of available editions will be published in company with masterpieces of French opera whose texts have often been altered over the years.

Paul Prévost

(translated by Vincent Giroud)

VORWORT

Nachdem es bis zum Zweiten Weltkrieg über Jahrzehnte hinweg brillante Erfolge hatte verzeichnen können, litt das französische Musiktheater des 19. Jahrhunderts – abgesehen von einigen unbestrittenen Meisterwerken, die regelmäßig auf den Bühnen der ganzen Welt aufgeführt wurden – unter einem schlechten Ruf. Diese Tatsache erstaunt ungemein, wenn man weiß, wie aktiv und wie verschiedenartig die Pariser Opernhäuser zu jener Zeit waren. Mit der Produktion neuer Werke, mit der Zahl und der Dichte ihrer Vorstellungen bricht die Opéra-Comique Rekorde; die Grand Opéra festigt die Karriere der berühmtesten französischen wie ausländischen Künstler; das Théâtre-Lyrique trägt zu einer außergewöhnlichen Diversifikation der Genres bei und fördert die Entdeckung junger Komponisten; die Opéra bouffe und die Operette beherrschen die Boulevards.

Jetzt, zu Beginn des 21. Jahrhunderts, scheint der Neokonformismus der Avantgarde, der das französische Opernrepertoire des 19. Jahrhunderts abgelehnt hatte, langsam nachzulassen. Nach der Wiederentdeckung der Barockoper seit ungefähr dreißig Jahren bekunden Interpreten, Regisseure, Dirigenten und Theaterleiter, angespornt durch die Neugier und die Begeisterung des Publikums, nun ein wachsendes Interesse für diese allzu lange im Verborgenen schlummernde Vergangenheit und erwecken dieses unerschöpflich reiche Korpus zu neuem Leben.

Aus diesem Grunde hat der Bärenreiter-Verlag die Veröffentlichung der Reihe „L'Opéra français“ in Angriff genommen, die nach dem Vorbild der großen Denkmälerausgaben eine kritische Edition musik-

dramatischer Werke vorlegt, die zwischen der Revolutionszeit und dem Ersten Weltkrieg entstanden sind. Darin sind die Werke enthalten, die in musikalischer und dramatischer Hinsicht von entscheidender Bedeutung oder charakteristisch für einen Stil oder eine Gattung sind. Die Bände entsprechen gleichermaßen den wissenschaftlichen Anforderungen einer kritischen Edition wie den praktischen Bedürfnissen der Bühnen und der Ausführenden. Jeder Band enthält eine Einleitung des wissenschaftlichen Herausgebers, das Libretto, die Partitur, den Kritischen Bericht zum Notentext und gegebenenfalls Anhänge. Alle bekannten Quellen werden konsultiert. Die Ausstattung der Partituren und der Materiale richtet sich nach der heute gängigen Praxis. Zeichen, die vom Herausgeber hinzugefügt wurden und in keiner der Quellen auftauchen, sind in eckige Klammern gesetzt, mit Ausnahme der Bindebögen, die gestrichelt notiert sind. Der kritische Bericht ermöglicht es, den Zustand des Werkes seinen alten Quellen entsprechend wieder herzustellen.

Mittels dieser Reihe hoffen der Bärenreiter-Verlag und das Redaktionskomitee der Edition, einem herausragenden Repertoire den Platz zu geben, den es verdient. Somit werden Werke, die mangels verfügbarer Editionen heute fast vergessen sind, neben Meisterwerken des französischen Musiktheaters erscheinen, die im Laufe der Zeit oftmals stark verändert wurden.

Paul Prévost

(übersetzt von Dagmar Kreher)

INTRODUCTION

Composition

Opéra bouffe en trois actes, *L'Étoile*, fut composée par Emmanuel Chabrier (1841-1894)¹ entre juillet et octobre 1877 sur un livret d'Eugène Leterrier (1843-1884) et Albert Vanloo (1846-1920), puis créée à Paris, au Théâtre des Bouffes-Parisiens le 28 novembre 1877. Alors employé au ministère de l'Intérieur, Chabrier avait reçu une formation juridique tout en suivant, à titre privé, des cours de violon, de piano et de composition. En 1863-1865, il avait esquissé deux opérettes en collaboration avec Paul Verlaine : *Vaucochard et Fils I^{er}*² et *Fisch-Ton-Kan* dont une exécution privée eut lieu au Cercle de l'Union artistique le 29 mars 1873 avec Chabrier au piano. En 1867, l'opéra sérieux, *Jean Hunyade*, demeura inachevé³. *Le Service obligatoire*⁴, opérette bouffe pour laquelle Chabrier collabora avec deux autres compositeurs, Jules Costé et René de Boisdeffre, fut donnée en décembre 1872 au Cercle de l'Union artistique, mais le texte et la musique sont perdus. Hormis ces tentatives pour le théâtre, les premières productions du jeune compositeur consistent en quelques mélodies et pièces pour piano. En 1877, Chabrier mit en chantier un opéra-comique, *Le Sabbat* qui, une fois encore, resta inachevé⁵. *L'Étoile* est donc le premier ouvrage scénique de Chabrier représenté en public et la première œuvre qui fit connaître son nom au Parisiens.

E. Leterrier et A. Vanloo étaient des écrivains de théâtre expérimentés. On leur devait trois succès récents, tous sur une musique de Charles Lecocq : *Giroflé-Girofla* en 1874, *La Petite Mariée* en 1875 et *La Marjolaine* en 1877⁶. Ils continuèrent à collaborer avec Lecocq après 1877 et écrivirent en outre *Une éducation manquée*⁷ pour Chabrier en 1878-1879. Dans ses mémoires publiés en 1913, A. Vanloo évoque avec beaucoup de vie les circonstances dans lesquelles fut composée *L'Étoile*. Selon ce récit, Chabrier fut présenté aux librettistes par le

peintre Alphonse Hirsch qui le connaissait par Manet. « Au jour fixé, nous vîmes arriver un garçon trapu, râblé, un vrai gars d'Auvergne, le front large et puissant, de gros yeux pleins de vie, une physionomie des plus mobiles et, dans toute sa personne, une rondeur joyeuse qui vous prenait du premier coup. [...] Cette audition avait suffi à nous prouver que Hirsch ne nous avait pas trompés et que nous nous trouvions en présence de *quelqu'un*. Séance tenante il fut décidé que nous allions lui fournir le livret qu'il avait jusqu'alors inutilement cherché. Parmi les morceaux qu'il nous avait fait entendre, composés un peu au hasard, sur des paroles qu'il avait pu se procurer de-ci ou de-là, il y en avait deux qui nous avaient plus particulièrement frappés : d'abord un refrain exquis de romance, "Ô petite étoile" et, ensuite, un chœur sur le supplice du pal, d'un développement un peu exagéré et dont le texte était par trop libre, mais fort amusant. Tout justement le scénario de l'opéra bouffe que nous terminions en ce moment se déroulait dans un Orient de fantaisie et avait pour titre *L'Étoile*. Les deux morceaux étaient donc désignés pour y trouver leur place : la romance, en y ajoutant un corps de couplet, et le chœur dont on ne conserverait que le motif caractéristique. Le premier acte, aussitôt terminé, fut donné à Chabrier qui se mit au travail avec un entrain et une rapidité remarquables, car il écrivait très vite et avec une rare fertilité d'invention. Son défaut était, lorsqu'il avait terminé un numéro, de vouloir y revenir inlassablement pour le revoir, le modifier et, au besoin, le compliquer. Sans cesse nous étions obligés de lui faire la guerre à ce propos, mais, collaborateur très facile, il consentait de la meilleure grâce à tout ce que nous lui demandions. – Au fait, nous disait-il, vous savez mieux que moi ce qu'il *leur* faut⁸ ! »

Une première version de la scène par laquelle s'ouvre l'opéra date de juillet 1877⁹. Le manuscrit autographe de la partition d'orchestre (source A) donne deux autres indications : 21 juillet 1877 à la dernière page du n° 2, 31 juillet 1877 à la fin de l'acte II. L'œuvre devait être prête avant la

1 Pour une étude complète de la vie et l'œuvre de Chabrier, voir Roger Delage, *Emmanuel Chabrier*, Paris : Fayard, 1999 ; voir aussi Emmanuel Chabrier, *Correspondance* réunie et présentée par Roger Delage et Frans Durif, Paris : Klincksieck, 1994 ; *L'Étoile, L'Avant-Scène Opéra* n° 242, janv.-févr. 2008.

2 *Vaucochard et Fils I^{er}*, « Musique composée pour une opérette Vaucauchard et ? paroles de P. Verlaine [et Lucien Viotti] en 1865 ["1865" corrigé "1864", crayon bleu] », partition d'orchestre, ms. autographe, 53 p., F Pc, MS-20639 ; voir aussi Paris, Archives Éditions Costallat. Sur *Vaucochard et Fils I^{er}* et *Fisch-Ton-Kan*, voir Robert Brussel, « Emmanuel Chabrier et le rire musical », *Revue d'art dramatique*, 20 oct. 1899, p. 86, 90-96.

3 « Projet d'opéra [en 4 actes] Jean Hunyade. Paroles de Henri Fouquier. Commencé en 1867. Inachevé », partition d'orchestre, ms. autographe, [2f]-10 p., F Pc, MS-17736.

4 *Le Service obligatoire*, opérette bouffe en 3 actes, livret d'Albert Marion ou Henri Meilhac et Raymond-Joseph Fournier-Sarlovèze?, créée à Paris, Cercle de l'Union artistique, en déc. 1872.

5 *Le Sabbat*, opéra-comique en 2 actes, livret d'Armand Silvestre, 1877, ms. Paris, Archives Éditions Costallat.

6 *Giroflé-Girofla*, opéra bouffe en 3 actes, créé à Bruxelles, Théâtre des Fantaisies-Parisiennes, le 21 mars 1874, puis à Paris, Théâtre de la Renaissance, le 11 nov. 1874 ; *La Petite Mariée*, opéra bouffe en 3 actes, créé à Paris, Théâtre de la Renaissance, le 21 déc. 1875 ; *La Marjolaine*, opéra bouffe en 3 actes, créé à Paris, Théâtre de la Renaissance, le 3 février 1877.

7 *Une éducation manquée*, opérette en un acte, créée à Paris, Cercle international, le 1^{er} mai 1879 (version chant et piano).

8 Albert Vanloo, *Sur le plateau : souvenirs d'un librettiste*, Paris : Ollendorff, [1913], p. 201-203, 2/1917.

9 *Introduction et chœur*, Archives Desaymard. Source citée par R. Delage (*Emmanuel Chabrier*, p. 183, 695) qui lui donne deux dates différentes : 13 et 19 juillet 1877.

INTRODUCTION

Composition

L'Étoile, an opéra-bouffe in three acts, was composed by Emmanuel Chabrier (1841–1894)¹ between July and October 1877 on a libretto by Eugène Leterrier (1843–1884) and Albert Vanloo (1846–1920) and first performed at the Théâtre des Bouffes-Parisiens on 28 November 1877. Chabrier was employed at the time at the Ministry of the Interior, being trained in the law but having studied music privately, both violin and piano as well as composition. His first works for the theatre were two operettas sketched in 1863–65: *Vaucochard et fils I^{er}*² and *Fisch-Ton-Kan*, both in collaboration with Paul Verlaine. The latter was performed privately at the Cercle de l'Union artistique on 29 March 1873 with Chabrier at the piano. In 1867 he composed a serious opera *Jean Hunyade*,³ which was not finished. *Le Service obligatoire*,⁴ an opérette bouffe for which he collaborated with two other composers, Jules Costé and René de Boisdeffre, was performed in December 1872 at the Cercle de l'Union artistique, but is lost. His early output consisted otherwise of a few songs and piano pieces. In 1877 he embarked on an opéra-comique, *Le Sabbat*,⁵ but this too was left unfinished. *L'Étoile* is thus Chabrier's first stage work to be publicly performed and the first work that brought his name to public notice.

Leterrier and Vanloo were experienced writers for the theatre. They had been responsible for three recent successes, all with music by Charles Lecocq: *Giroflé-Girofla* in 1874, *La Petite Mariée* in 1875, and *La Marjolaine* in 1877.⁶ They continued to collaborate with Lecocq after 1877 and also wrote *Une éducation manquée*⁷ for Chabrier in 1878–1879. The circumstances surrounding *L'Étoile* were vividly described by A. Vanloo in his memoir published in 1913. According to this account Chabrier was introduced to the librettists by the painter Alphonse Hirsch, who knew him through Manet. “On the appointed day we

confronted a broad, stocky fellow, a true son of the Auvergne, with a wide, impressive forehead, large lively eyes, extremely mobile features and a merry roundness in his whole personality that was immediately striking. [...] The meeting was enough to assure us that Hirsch was not wrong and that we were in the presence of *someone*. It was decided on the spot that we would provide him with the libretto he had been looking for up till then without success. Among the pieces he played to us were two which particularly impressed us, pieces which he had composed at different times to words from various sources. There was first a delightful refrain for the romance *Ô petite étoile* and a chorus on the *pal* punishment, which, though rather exaggerated in style and on a rather free text, was very amusing. The opéra-bouffe outline on which we were working at that moment was set in an imaginary orient with, as it happened, the title *L'Étoile*, so the two pieces were assigned their place in it by adding a couplet to the romance and taking just the characteristic motive of the chorus. As soon as the first act was ready it went to Chabrier, who set to work with incredible alacrity; he wrote very fast with a rare inventive facility. His failing was wanting to go over and over the pieces he had finished, to revise them, to improve them and often to complicate them. We had to declare constant war on this practice, but as a most obliging collaborator he agreed to everything we asked with a good grace. ‘Of course,’ he said, ‘you know what *they* want better than I do.’”⁸

An early version of the opening scene of the opera is dated July 1877.⁹ The autograph full score (source A) gives two indications: the last page of No. 2 is dated 21 July 1877, 31 July 1877 is given at the end of act II. The work must have been ready by the end of October. On the 12th of that month Chabrier requested the Ministry of the Interior for a month's leave “for important business”.¹⁰ The score was submitted to Charles Comte, Offenbach's son-in-law, who was director of

1 The most complete account of Chabrier's life and works is found in Roger Delage, *Emmanuel Chabrier*, Paris: Fayard, 1999, and Emmanuel Chabrier, *Correspondance*, collected and presented by Roger Delage and Frans Durif, Paris: Klincksieck, 1994. See also *L'Avant-Scène Opéra*, no. 242, January-February 2008.

2 *Vaucochard et Fils I^{er}*, “Musique composée pour une opérette Vaucauchard et 2 paroles de P. Verlaine [and Lucien Viotti] in 1865 [‘1865’ corrected ‘1864’ with blue pencil]”, autograph score, 53 p., F Pc, MS-20639; see also Paris, Archives Éditions Costallat. About *Vaucochard et Fils I^{er}* and *Fisch-Ton-Kan* see Robert Brussel, “Emmanuel Chabrier et le rire musical”, *Revue d'art dramatique*, 20 October 1899, p. 86, 90–96.

3 “Projet d'opéra [in 4 acts] Jean Hunyade. Paroles de Henri Fouquier. Commencé en 1867. Inachevé », autograph score, [2f]-10 p., F Pc, MS-17736.

4 *Le Service obligatoire*, opérette bouffe in 3 acts, libretto by Albert Marion or Henri Meilhac and Raymond-Joseph Fournier-Sarlovèze?, premiered in Paris, Cercle de l'Union artistique, in december 1872.

5 *Le Sabbat*, opéra-comique in 2 acts, libretto by Armand Silvestre, 1877, manuscript, Paris, Archives Éditions Costallat.

6 *Giroflé-Girofla*, opéra bouffe in 3 acts, premiered in Brussels, Théâtre des Fantaisies-Parisiennes, on 21 March 1874, then in Paris, Théâtre de la Renaissance, on 11 November 1874; *La Petite Mariée*, opéra bouffe in 3 acts, premiered in Paris, Théâtre de la Renaissance, on 21 December 1875; *La Marjolaine*, opéra bouffe in 3 acts, premiered in Paris, Théâtre de la Renaissance, on 3 February 1877.

7 *Une éducation manquée*, opérette in one act, premiered in Paris, Cercle international, on 1 May 1879 (with piano).

8 Albert Vanloo, *Sur le plateau : souvenirs d'un librettiste*, Paris : Ollendorff, [1913], p. 201–203, 2/1917.

9 *Introduction et chœur*, Archives Desaymard. Source cited by R. Delage (*Emmanuel Chabrier*, p. 183, 695) who gives two different dates: 13 and 19 July 1877.

10 E. Chabrier, letter to Oscar de Fourtou, Ministry of the Interior, 12 October 1877, in *Correspondance*, p. 72.

EINLEITUNG

Komposition

Die Opéra-bouffe in drei Akten *L'Étoile* auf ein Libretto von Eugène Leterrier (1843–1884) und Albert Vanloo (1846–1920) komponierte Emmanuel Chabrier (1841–1894)¹ zwischen Juli und Oktober 1877. Die erste Aufführung fand am 28. November 1877 im Théâtre des Bouffes-Parisiens statt. Zu dieser Zeit war Chabrier im Innenministerium beschäftigt, denn der ausgebildete Jurist hatte Musik, Violine, Klavier und Komposition privat studiert. Seine ersten Werke für das Theater waren zwei Operetten, die er zwischen 1863 und 1865, beide in Zusammenarbeit mit Paul Verlaine, entwarf: *Vaucochard et fils 1^{er}*² und *Fisch-Ton-Kan*. Letztere wurde am 29. März 1873 im Cercle de l'Union artistique mit Chabrier am Klavier in privatem Rahmen aufgeführt. 1867 komponierte er die ernste Oper *Jean Hunyade*,³ die unvollendet blieb. *Le Service obligatoire*,⁴ eine Opérette bouffe, an der er mit zwei anderen Komponisten, Jules Costé und René de Boisdeffre zusammen arbeitete, wurde im Dezember 1872 beim Cercle de l'Union artistique aufgeführt, ist aber nicht erhalten. Außerdem besteht sein Frühwerk aus einigen Liedern und Klavierwerken. 1877 begann er die Opéra-comique *Le Sabbat*⁵ zu komponieren, doch auch diese blieb unvollständig. *L'Étoile* ist daher Chabriers erstes Bühnenwerk, das öffentlich aufgeführt wurde und seinem Namen öffentliche Aufmerksamkeit in Paris einbrachte.

E. Leterrier und A. Vanloo waren erfahrene Schreiber für das Theater und verantwortlich für drei jüngste Erfolge, alle mit Musik von Charles Lecocq: 1874 *Giroflé-Girofla*, 1875 *La Petite Mariée* und 1877 *La Marjolaine*.⁶ Auch nach 1877 arbeiteten sie noch weiter mit Ch. Lecocq zusammen und schrieben 1878–79 auch *Une éducation manquée*⁷ für E. Chabrier. Die Umstände um die Entstehung von *L'Étoile* beschrieb A. Vanloo lebhaft in seinen 1913 erschienenen Memoiren. Seinem Bericht folgend wurde Chabrier den Librettisten von dem

Maler Alphonse Hirsch vorgestellt, der ihn wiederum von Édouard Manet kannte. „Am Tag der Verabredung trafen wir einen robusten, untersetzten Mann, einen echten Sohn der Auvergne, mit einer breiten, eindrucksvollen Stirn, großen, lebhaften Augen, extrem beweglichen Zügen und mit einer heiteren Rundheit seiner ganzen Person, die sofort bestach. [...] Das Treffen genügte vollauf um uns zu beweisen, dass Hirsch nicht unrecht hatte und dass wir in Gegenwart von jemand *besonderem* waren. Auf der Stelle entschieden wir, dass wir ihm das Libretto, nach dem er bislang erfolglos Ausschau gehalten hatte, anfertigen würden. Unter den Stücken, die er uns vorspielte, beeindruckten uns zwei ganz besonders, Stücke, die er zu verschiedenen Zeiten und auf Texte unterschiedlicher Herkunft, komponiert hatte. Das eine, die Romanze *Ô petite étoile*, besaß einen reizenden Refrain, das andere war ein Chor auf die Qualen des *pal*, die beide, wenn auch in ihrem Stil und auf einen freien Text, ziemlich übertrieben, äußerst amüsant waren. Es ergab sich, dass die Handlung der Opéra-bouffe mit dem Titel *L'Étoile*, an der wir damals arbeiteten, in einem phantasierten Orient spielte; also erhielten die beiden Stücke darin ihren Platz, der Romanze wurde ein Couplet hinzugesellt und von dem Chorsatz übernahmen wir nur das charakteristische Motiv. Sobald der erste Akt fertig war, ging er an Chabrier, der sich mit unbeschreiblichem Eifer an die Arbeit machte, denn er schrieb sehr schnell und hatte eine große Begabung für Einfälle. Sein Problem war, dass er die fertigen Stücke immer und immer wieder überarbeiten wollte, sie revidierte, änderte und häufig verkomplizierte. Gegen diese Praxis mussten wir mehrfach einschreiten, doch als der höchst zuvorkommende Kollege, der er war, stimmte er allem was wir sagten wohlwollend zu. ‚Natürlich‘, sagte er, ‚Ihr wisst besser als ich, was sie brauchen.‘“⁸

Eine frühe Fassung der Eröffnungsszene der Oper datiert vom Juli 1877.⁹ Das Autograph der Partitur (Quelle A) enthält zwei Angaben: Die letzte Seite der Nr. 2 ist mit dem 21. Juli 1877 datiert und am

1 Die umfangreichste Studie zu Chabriers Leben und Werk bieten Roger Delage, *Emmanuel Chabrier*, Paris: Fayard, 1999, sowie Emmanuel Chabrier, *Correspondance*, gesammelt und präsentiert von Roger Delage und Frans Durif, Paris: Klincksieck, 1994. Siehe auch *L'Avant-Scène Opéra* 242, Januar-Februar 2008.

2 *Vaucochard et Fils 1^{er}*, „Musique composée pour une opérette Vaucauchard et ? paroles de P. Verlaine [und Lucien Viotti] en 1865 [1865' mit blauem Bleistift korrigiert zu 1864],“ autographe Partitur, 53 S., F Pc, MS-20639; siehe auch Paris, Archives Éditions Costallat. Zu *Vaucochard et Fils 1^{er}* und *Fisch-Ton-Kan*, vgl. Robert Brussel, „Emmanuel Chabrier et le rire musical,“ *Revue d'art dramatique*, 20. Oktober 1899, S. 86, 90–96.

3 „Projet d'opéra [in 4 Akten] Jean Hunyade. Paroles de Henri Fouquier. Commencé en 1867. Inachevé,“ autographe Partitur, [2f]-10 p., F Pc, MS-17736.

4 *Le Service obligatoire*, Opérette-bouffe in 3 Akten, Libretto von Albert Marion oder Henri Meilhac und Raymond-Joseph Fournier-Sarlovèze?, uraufgeführt im Cercle de l'Union artistique in Paris, im Dezember 1872.

5 *Le Sabbat*, Opéra-comique in 2 Akten, Libretto von Armand Silvestre, 1877, Manuskript Paris, Archives Éditions Costallat.

6 *Giroflé-Girofla*, Opéra-bouffe in 3 Akten, uraufgeführt im Théâtre des Fantaisies-Parisiennes in Brüssel, am 21. März 1874, dann im Théâtre de la Renaissance in Paris, am 11. November 1874; *La Petite Mariée*, Opéra-bouffe in 3 Akten, uraufgeführt im Théâtre de la Renaissance in Paris, am 21. Dezember 1875; *La Marjolaine*, Opéra-bouffe in 3 Akten, uraufgeführt im Théâtre de la Renaissance in Paris, am 3. Februar 1877.

7 *Une éducation manquée*, Opérette in einem Akt, uraufgeführt (mit Klavier) im Cercle international in Paris, am 1. Mai 1879.

8 Albert Vanloo, *Sur le plateau: souvenirs d'un librettiste*, Paris: Ollendorff, [1913], S. 201–203, 2/1917.

9 *Introduction et chœur*, Archives Desaymard. Quelle zitiert bei R. Delage, *Emmanuel Chabrier*, S. 183, 695, der zwei abweichende Daten angibt: den 13. und den 19. Juli 1877.